22me ANNÉE - Numéro 15 — Mercredi 18 FEVRIER 1931

LE VAILLANT

BON PATRIOTE GAI WALLON FIER CATHOLIQUE

JOURNAL OFFICIEL DES ETUDIANTS CATHOLIQUES DE LIEGE

Hebdomadaire affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge — Union professionnelle reconnue

Redaction: André de GERADON, 13 Rue Sœurs de Hasque, ou 21 Boulevard Piercot, Liége

Administration et Publicité: Pierre HARMEL 52 bis, Mont St-Martin, Liége. C. Ch. P. 262.21

Vous n'y connaissez rien, quoique vous ayez fait vos humanités à l'Université ! (Sénateur soc. Clesse, au Sénat)

La Revue est passée

Le hôme Marie-Thérèse n'a sûrement jamais connu un chamboard pareil à celui de mercredi soir. Il n'avait pas précisément son public habituel. J'aurais voulu voir dans la bagarre les quelques douairières à chapeaux à fleur qui garnissent les appartements du Hôme.

Il faut manger pour vivre, disait l'Avare. Eh bien! cette fois, on ne fut guère avare de vivres. Et les aviculteurs, les épiciers, les carottiers, les patatiers ont dû faire des affaires d'or. Pendant les trois grosses heures que dura la Revue, ce fut un massacre à jet continu.

Mais le massacre des beaux jours, celui des jours sympathiques. Car on était tous là, massés dans tous les coins, heureux comme des rois, chahutant comme des gosses, et rigolant du même rire depuis le caissier sur sa chaise jusqu'au machiniste dans ses tréteaux, depuis le souffleur jusqu'aux flics du fond.

Il y avait dans la salle toutes les grosses légumes estudiantines, depuis le vaste Lambert jusqu'au décharné Zoiseau. Il y avait des types impressionnants de Bruxelles et de Louvain: William Ugeux, Gérald Bertot, Franz Hoosemans. Il y avait Alfred Ringlet dans son écharpe; il y avait Luc Herve dans le souvenir de la sienne. Et il y avait tous les vrais étudiants.

Et encore des anciens étudiants qui, dans leur temps, furent des Rois: Tomy Janne, Xavier Allard, Jean Discry dit Momicry, revuistes à tous crins. Et surtout Joseph et Madame Borguet, les deux inébranlables gonds de la porte de l'Union, installés au premier rang pour s'applaudir eux-mêmes.

La Revue se déroula dans le plus grand enthousiasme. La scène, en dix minutes, n'était plus qu'un champ de maïs. Le souffleur, régisseur des Compagnons de Saint Lambert, habitué à faire de théâtrales transpositions, proposa de baptiser la troupe du nom mélodieux de Jeune Colombier.

Dans les coulisses, c'était la grosse fête. Tous déliraient. Depuis l'humble type de première qui tenait onze rôles jusqu'à l'indescriptible Khou Pirou. La commère était aussi tres loin de s'ennuyer; elle fut épatante de cran; rien ne l'émut, pas plus les projectiles que les applaudissements, qui tous d'ailleurs partaient de la même sympathie.

Dans la salle, le délire était plus fort encore. Bien des gens bénirent les étudiants ce soir-là, surtout la tenancière du bar qui passa toute sa nuit à compter les sous amassés et les grains de maïs qui tombaient de son étoffeuse pelure.

Le lendemain, l'homme de salle tâcha d'évacuer les matières alimentaires qui recouvraient le «parquet». Il sortit cinq sacs de 50 kilogs de maïs. Tout cela partit chez les bonnes Sœurs de Sainte-Marie, qui eurent ainsi de quoi nourrir leur basse-cour pendant plusieurs jours; comme quoi tout finit tout de même par avoir une destination très catholique.

Le jeudi soir, la salle était assurément plus élégante; une énorme quantité de bourgeois aux atours plaisants et dégagés se complurent avec aisance dans le rire intégral qui avait secoué la salle la veille. Il n'y eut pas de maïs. Mais il y eut plusieurs professeurs. Citons, au hasard du trou du rideau, MM. Nève et Halkin du Trolleybus, M. Dambour, M. Desonay, MM. Willems, Gothot et Bomerson de la Jurisprudence. Et puis M. Jules de Géradon de l'Exposition. Et puis M. Depresseux du scabinat local. Et de multiples autres impressionnantes personnalités, comme M. Musch, Président de la confuse Association des Anciens de l'Union et Emile Detroz des doctorats. Citons, comme point d'orgue suprêmes à cette glorieuse série, l'abbé Pauchenne, aumônier de l'Union, les R. R. P. P. Van Haeren et Remy, et le R. P. Fasbender.

Ce qui ne restera pas le plus à l'ombre dans ces deux soirs héroïques, c'est l'abreuvement qui les suivit. Une trentaine de types, dans toute l'exaltation de la soirée, y passèrent des heures qu'on n'oubliera pas: discours pathétiques, bans énormes, chants à tue-tête, et grosse joie.

Le vendredi, à deux heures et demie du matin, une somptueuse limousine vida les lieux la dernière, emportant sept types dans son intérieur, et trois couchés sur le toit dans les cris unanimes d' « Avoir un bon refrain ».

De très belles soirées, où triomphe le plus pur esprit estudiantin.

AGÉSILAS.

HAUTE COUTURE
1, Thier de la Fontaine, 1
(Près du Bd de la Sauvenière)
Téléphone 14494

MARDI 24 FÉVRIER 1931

à 8 1/4 heures, à l'UNION

l'aumônier de l'Union,

M. l'abbé PAUCHENNE

fera la première de ses causeries du Carême

POUR REUSSIR

Les Etudiants catholiques devraient y assister tous

A LA MECANIQUE

M. Hanocq

Au moment où commence cette histoire, l'horloge de l'Institut de mécanique aurait marqué onze heures, si elle ne s'était arretée la veille. Dans la salle de dessin, un type attendait depuis 9 heures que Nicolas lui apporte une feuille, un autre grattait des taches, un troisième en faisait, un quatrième essayait de rechauffer un radiateur qui s'obstinait à rester glacé, un cinquième attendait que Cyprien prenne les présences, un sixième se reposait, le septième faisait comme le premier et ainsi de suite jusqu'au douzieme; les n—12 restants n'étaient pas là.

Cependant il y avait quelque chose d'anormal ce matin la; un bourgeois (ce n'était pas lui l'anormal, mais sa présence) était venu mesurer la salle, puis il avait regardé le plafond, puis il avait fumé une cigarette avec Cyprien. De ces trois faits, on avait conclu sans aucune hésitation que l'on allait changer l'éclairage de la salle, ou plutôt installer l'eclairage dans la salle. La logique du raisonnement ne venait évidemment pas de chez Nève, n'empêche que la suite a prouvé qu'elle était bonne.

D'ailleurs à ce moment, une preuve nouvelle vint s'ajouter aux trois autres. Le bourgeois rentrait dans la salle accompagné cette fois du Seigneur de la Mécanique, le professeur Hanocq. A la vue de ce dernier, les types firent disparaître les dessins dans les tiroirs, suivant la prudente habitude de la faculté; car le malheureux qui subissait les conseils (?) du patron pouvait prendre une autre feuille pour recommencer son projet: « Il me semble que je déplacerais cette rivure de deux millimètres, et celle-ci également un peu vers la gauche; et puis je prendrais plutôt une rivure à recouvrement et ici je pense qu'une seule rangée de rivets suffirait, n'est-ce pas? Voulez-vous bien faire ces petites modifications? »

Mais aujourd'hui Hanocq ne se souciait guère des étudiants; on allait éclairer la salle de dessin, il était temps, car Aces avait fait à ce sujet, assez de scandale dans la presse; aussi, pour remercier l'électricien, il lui donnait une de ces conférences confidentielles et gratuites dont il avait la spécialité:

« C'est alors, n'est-ce pas Monsieur, que j'ai trouvé un système très original paur faire venir les étudiants à mon cours; je leur demande de me remettre avant l'examen un cahier où sont représentées toutes les images que j'ai dessinées au tableau pendant l'année. Naturellement cela n'empêche pas les types de brosser, mais comme ils doivent toujours remplir leurs cahiers une fois, il y en a un bon nombre qui aiment autant le faire pendant que

Suite en 2me page 3me colonne.

Le «Petit Bleu» en goguette

Nous avons eu une grande joie à lire, dans *Le Petit Bleu* du 10 Février, un article très drôle, qui manie avec une égale insouciance les injures, les incongruités et les insanités. En bon polémiste, nous aurions dû laisser tomber cet article dans le vide qui lui convient. Malheureusement, cette attitude, que commandait le véritable esprit de jeunesse, *Le Petit Bleu,* qui n'y a pas accès, ne l'aurait pas comprise. Alors, faisons-lui l'honneur et donnons-nous l'embêtement de lui parler sur le ton mortellement ennuyeux qui est le sien.

Le Petit Bleu grogne parce que *Le Vaillant* a refuse de deleguer un représentant au Comité du Cera. Avant d'expliquer notre attitude, non pas pour nous défendre mais pour mettre la question au point, nous voulons faire une remarque à Chevalier. Comment, diable, a-t-il été procédé pour constituer son Comité: et qu'est-ce que des représentants de journaux estudiantins vont faire dans son harem? En logique, deux solutions se présentaient: ou bien faire appel à l'A. G. des étudiants, ou bien tenir compte des opinions politiques des étudiants, et s'adresser alors à la Felu, à l'Union des étudiants Catholiques, et au groupe des Etudiants Socialistes. Les journaux, comme tels, ne représentent rien du tout; ils vivent indépendants; ils ne sont pas à la remorque d'un opinion, ni d'un groupe; tout au plus, c'est le cas du *Vaillant,* sont-ils considérés, par un groupement officiel, comme l'organe de ce groupement; mais ce titre n'implique aucune dépendance et ne confère aucun droit de représentation.

Bon. Maintenant passons au fond de la question. Le problème des langues est des plus délicats. Les gens les plus intelligents du pays ne l'abordent qu'avec crainte et ne l'examinent qu'avec prudence. C'est le moment que choisissent les gaffeurs pour le ramener au niveau d'un débat public. Chevalier, bien entendu, est de ceux-là. Ce qu'il y a d'amusant, c'est que notre Chevalier errant est, tout comme nous, un type qui doit avoir une vingtaine d'années. Notre imbécillité ne va pas jusqu'à nous croire suffisamment intelligents pour résoudre une question aussi aiguë. Et, lorsque notre passion nous fait parler dans les rues, nous n'avons pas la prétention de faire office de docteurs. Le Cera, lui, a cette prétention: il veut résoudre doctrinalement la question flamande et « entreprendre une vaste campagne aux fins d'éclairer l'opinion publique en Wallonie sur la portée exacte de la question linguistique ». Quelle délicieuse et marrante histoire! Comment ose-t-on imprimer sérieusement et donner crédit à une galéjade de cette espèce, quand on sait qu'elle fut votée dans une assemblée d'étudiants sympathiques et assoiffés? Tout de même, si on peut rire, on doit éviter de se couvrir de ridicule! Voilà le Cera parti pour éclairer l'opinion publique! Tordant!

Nous autres, au *Vaillant,* quand nous touchons discrètement aux questions de politique actuelle, nous avons le bon goût et la loyauté d'être modestes. La meilleure préparation que des jeunes gens peuvent se donner pour leur activité future, c'est d'affermir en eux, dans leur cœur et dans leur raison, le sentiment du patriotisme. De ce sentiment-là, de cette formation, *Le Vaillant* se fait le champion.

Mais voilà! *Le Petit Bleu* est vieux, vieux, pourri, gâteux! Il l'est au point d'être obsédé par les questions d'électoralisme. A ses yeux, notre attitude est commandée par « des intérêts bassement électoraux ». Wat is dat, et où va-t-il pêcher des idées aussi ahurissantes? Qu'y a-t-il d'*électoral* dans notre attitude? Plus loin, il nous décerne cette poétique invective: « Honte à ces politiciens de ruisseau ». Mais nous ne sommes pas, comme vous, des politiciens! Nous sommes des jeunes étudiants qui suivons avec sympathie et intérêt les questions politiques, et puis c'est tout.

Le Petit Bleu, ensuite, prétend que le Cera monopolise le patriotisme. De quel droit? Et où sont les grands principes de tolérance du libéralisme?

Et puis, tout de même, nous attendons des précisions du Cera. Quel sera le fond de sa *vaste campagne* d'éclairage de l'opinion publique? Jusqu'à présent, il y a beaucoup de mots, et quelques gestes maladroits, et malheureusement un peu de galette en caisse (sans quoi toutes ces bouffonneries n'auraient pas eu lieu! c'est tout de même triste de voir de l'argent entre des mains de jeunes types qui doivent s'esquinter pour tâcher de le dépenser). Oui, nous attendons des précisions. Dites-nous votre doctrine, vos statuts, votre programme. Vous ne pourriez probablement pas les dire, ou il vaudrait peut-être mieux pour vous que vous ne les dissiez pas. D'ailleurs, vous êtes vous-mêmes édifiés sur la consistance des convictions des étudiants de Liége sur la question, quand vous vous exclamez avec désespoir: « il faudrait que les étudiants sachent ce qu'ils veulent ». Et ce sont ces types-là, qui ne savent pas ce qu'ils veulent, qui vont se charger d'éclairer l'opinion publique. L'histoire est plaisante! Laissez-nous donc en rire.

Encore un exemple de vos invraisemblables contradictions: immédiatement après avoir affirmé votre

volonté de n'être pas antigouvernemental, vous flétrissez, dans votre ordre du jour, la politique de demi-mesures du gouvernement. Là, nous n'y sommes plus.

Non, de grâce, cessez donc de vous prendre pontificalement au sérieux. C'est un conseil: vous êtes par trop ridicules. Surtout quand vous allez pousser vos vagissements dans l'*Indépendance*. A ce propos, là aussi se manifeste votre belle indépendance vis-à-vis de l'esprit bourgeois.

Voici enfin le bouquet. La première démarche du Cera nous a fait regretter de n'avoir pas employé, dans notre réponse, plus catégoriquement le terme de « désaveu ». Nous lisons, dans *La Légion Nationale Belge* du 14-2-31, un journal qui n'a d'ailleurs pas autrement notre sympathie, un article délicieux, intitulé: « Un orateur vraiment qualifié ». Nous nous faisons un plaisir de le reproduire presque en entier.

Un orateur vraiment qualifié

Il existe à Liége, un « Comité estudiantin de résistance à l'activisme ». Ce comité avait organisé, pour le vendredi 13 février, au Home des Invalides, une conférence sur la « question linguistique », orateur M. Jennissen.

En même temps que paraissaient les affiches annonçant cette conférence, nous lisions dans un innommable torchon wallingant, que le dit torchon s'était assuré la collaboration officielle et régulière de M. Jennissen.

Or, chacun des numéros du torchon dont il s'agit déborde d'insultes contre la Belgique, et les rédacteurs de cette feuille puante sont, de leur propre aveu, alliés avec Borms et les activistes flamingants, pour l'annexion de la Flandre à la Hollande et de la Wallonie à la France.

M. Jennissen n'a jamais ménagé ses encouragements à la feuille puante de Tilman, Henry, Truffaut et consorts. Et voici qu'il est rangé officiellement parmi les collaborateurs de cet immondice.

Qu'ont donc pensé les membres du « Comité estudiantin de résistance à l'activisme », en invitant cet individu à prendre la parole en leur nom? Résistance à l'activisme? Allons donc! La feuille nauséabonde, à laquelle collabore le poilu du Boulevard des Italiens pratique l'activisme wallingant; ses rédacteurs se sont vautrés dans la boue en léchant les pieds des pires activistes flamingants, avec lesquels, le 1er août 1930, au local « Malpertuus », avenue de France, à Anvers, des délégués de la feuille innommable concluaient une alliance formelle en vue de détruire la Patrie belge.

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs d'avoir dû les barber aussi longtemps. Il l'a bien fallu. Puisque nous faisions au *Petit Bleu* l'honneur de lui prêter attention, nous avons voulu faire notre geste à fond. Mille excuses.

André de GERADON.

SPASME DE JUBILANCE

Une présentation de Paul RENARD le roi des vendeurs

Dans son dernier numéro, Conférencia reproduit in extenso une causerie que donna Paul Renard, notre grâcieux collaborateur du Vaillant, au Cercle des Amitiés Lutetio-Lichtensténoises de Paris, sur l'influence de la méthode nouvelle de Camille Dewez, dans le système de la vente des journaux. Nous nous plaisons à reproduire ici les termes aimables par lesquels M. François Coty présenta notre ami au public parisien.

MESDAMES ET MESSIEURS,

Je n'ai pas besoin de vous présenter Paul Renard (sourires). Paul Renard est un de ces hommes qu'on ne présente pas. (*applaudissements*).

Mais, avant de lui céder la parole, je veux résumer rapidement les titres qu'il a à occuper cette tribune. Vous savez (*oui, oui ..*) que Paul Renard est liégeois, journaliste, violoniste et philanthrope. *(La salle se lève et applaudit à tout rompre)*. Du calme, du calme, Mesdames et Messieurs, vous allez me forcer à improviser. *(La salle se rassied)* C'est à ces quatre titres qu'il a droit à vos applaudissements. *(Silence)*. C'est à ces quatre titres qu'il a saisi la portée de vos amitiés Lutétio-Lichtensténoises qui unissent, dans une inaltérable amitié Lutèce à Lichtenstein et Lichtenstein à Lutèce *(Quatre dames tirent leur mouchoir)*.

Paul Renard vient vous parler d'une innovation dans le système de la vente des journaux. Il est passé maître en la matière. *(M. Coty s'arrête, et se tournant vers Renard, sourit; la foule croyant à un jeu de mots, rit)*. Sa formation, il la doit en partie à un grand liégeois auquel il porte une reconnaissance sans bornes: je veux parler de Camille Dewez, qui fut pendant des années, dans les Cafés et les artères de Liége, le manager des trois plus grandes feuilles mondiales: la *Gazette de Liége, Liége-Echos*, et, s'il m'est permis de l'avouer, *l'Ami du Peuple (La foule se lève à nouveau, pousse des cris; Paul Renard, d'un geste impératif réclame le silence: l'orchestre entame l'hymne national lichtensténois)*. Merci, Mesdames et Messieurs, de cette manifestation de sympathie qui m'émeut profondément.

Maintenant, pour en revenir à à nos moutons, où plutôt à notre Renard *(six voisines, en fourrures, se touchent du coude et commencent à rire à gorge déployée)*, pour en revenir à notre Renard *(toute la salle, qui a compris, se met à rire)*, je dois encore vous dire ceci. M. Renard est très discret. Il est même d'une discrétion qui frise la fausse honte. Il refusera de se rien attribuer dans le nouveau système de vente de journaux dont il vient vous entretenir. Sachez cependant que si Camille Dewez a mis en pratique sa méthode, celle-ci serait tombée à rien si elle n'avait été reprise sur une plus grande échelle par Paul Renard, qui l'a appliquée dans la vente du plus répandu des journaux liégeois dont le nom vous est trop connu déjà: *le Vaillant. (Applaudissements; tous les auditeurs tirent de leur poche ou de leur sacoche un n° du Vaillant et l'agitent avec enthousiasme; Paul Renard, remercie de la main)*.

Voilà, ma tâche est faite. J'espère, mon cher Renard, que vous ne m'en voudrez pas d'avoir été si long. Laissez pour terminer à un vieux journaliste qui tirera de votre causerie de précieuses leçons, la grande joie et la suprême émotion de vous serrer la main.

Hara QuI rIT.

La Conspiration des Profs

BOURGEOIS.

Air: *Madame Angot*

Quand on inspire
Une sainte frayeur,
On peut se dire
Bon professeur
Pour les récipiendaires
Il faut savoir
Les colles sévères
Qui les f'ront choir!

DENOEL.

Air: *L'Internationale*

C'est notre but final
Groupons-nous et demain
A l'écrit, à l'oral,
Mofflons aux examens!

Debout les damnés de la chaire!
Debout! les forçats du latin!
Jurons de le flanquer par terre
L'orgueil du clan estudiantin!

TOUS.

C'est notre but final
Groupons-nous et demain
A l'écrit, à l'oral,
Mofflons aux examens!

BRAAS.

Air: *Déd*

Si j'étais sûr évidemment,
De votre accord et consent'ment,
Collègu's! Je propos'rais,
Si nul ne s'y opposait,
Un moyen très approprié,
Apte, idoine et sûr pour buser.
Mais c'est à tort, je le pense,
Que j'm'avance,
Veuillez m'excuser...

BOURGEOIS.

Air: *Ne parle pas, Rose*

Ne gueule pas tant, Braas (e) je t'en [supplie
Car le Recteur pourrait nous dén [cher..
Nul ne connaît le serment qui nous [lie
Et nous trahir serait un grand péché

VANDERLINDEN:

Air: *Cantique de Lourdes*

Lorsque je questionne
En dehors du cours,
Le type s'époumonne
Et j'lui dit toujours:
Avez - Avez - Avez-vous vu ça? *bis*
Et dès qu'il bat l'beurre
Dans son interro,
J'lui coll' de grand cœur
Un petit zéro...
Avez - Avez - Avez-vous fait çà? *bis*

DERUYTS:

Air: *Un petit navire...*

Quand on voit un type qui chavire [*(bis)*
On peut tout d'même tâcher de l'ren [flouer *(bis)*
Bouée! Bouée!

DENOEL:

Air: *Les fraises et les framboises*

C'est une exploitation
Contre quoi je fulmine,
On donn' trop d'distinctions
A la section des Mines!

Lorsque l'étudiant dégoise
Ses matièr's mal digérées,
Il faut qu'tous les Profs comm' Braas
Lui disent: vous êtes recalé.

Si ces gamins s'figurent
Qu'on peut s'moquer de Spon,
J'leur f'rai fair' sur mesure
Un tuyau chez Cession

TOUS:

Lorsque l'étudiant dégoise
Ses matières mal digérées,
Répétons-lui tous, comm' Braas:
Monsieur vous êt's recalé!

BRAAS:

Air: *Déd*

Si j'étais sûr, évidemment,
De votre accord et consent'ment,
Collègu's, je propos'rais,
Si nul ne s'y opposait...

Une Grande Journée Estudiantine

Le 26 Février prochain les Missions d'Afrique ont 50 ans

Est-ce que çà ne vous donne pas un petit choc au cœur, ces mots-là: *les Missions d'Afrique ont* 50 *ans?* Si non c'est triste pour vous. Mais si l'on doit pousser la mesure de votre apathie jusqu'à acter cette négation, il y a d'autres mots, dans cet entête, qui vous tenteront: *Une grande journée estudiantine.*

Oui, les calottins vont faire, le 26, besogne proprement estudiantine. Ils vont célébrer le couronnement d'une œuvre splendide, partie du plus noble esprit de conquête, d'entreprise et de jeunesse. Ce sont les étudiants qui vont faire ça. C'est la section liégeoise de l'*Aucam* qui a eu la très belle idée de ne pas laisser tomber à Liége, dans l'oubli cet anniversaire glorieux.

Puisque les étudiants ont assumé cette charge, ils ne doivent pas défaillir. Ce n'est d'ailleurs pas leur habitude. On compte sur eux, et ils marchent. S. G. Mgr l'Evêque a béni

l'idée qu'ils ont eue, dans une lettre que *le Vaillant* a reproduite comme un mot d'ordre en page d'honneur. Il faut qu'après cette journée, les Liégeois se rendent compte que, quand les étudiants prennent quelque chose en main ils ne sont pas cette race amorphe que fait d'eux une légende déplaisante, mais qu'ils sont des as et des réalisateurs.

Pour escorter les drapeaux, il faut un imposant cortège de calottes. Les drapeaux seront le jeudi matin, à 11 h. 1/4 à la Cathédrale, où une messe d'action de grâce sera célébrée avec assistance de Mgr l'Evêque, et chantée par le chœur des Séminaristes.

A 5 heures, Place des Guillemins, les drapeaux recevront les délégations étrangères. Car Louvain, Bruxelles, Namur déverseront ici leurs représentants. Et, étudiants de partout, on s'amènera, en farandoles triomphales, jusqu'à *l'Union* où seront reçus à coups de toasts, à coups de triple bans et à coups d'ingurgitations, les sympathiques délégués d'ailleurs. Un petit banquet soigné, à 12 fr. 50, imaginé et servi par Mme Borguet en personne achèvera cette réception carabinée.

A 8 heures, on se dirigera en bande à la Grande Salle de la Rue St-Gilles. C'est là qu'aura lieu la grande glorification. M. le Premier Ministre Jaspar y devait parler; malheureusement, son état de santé l'en empêche. M. Laude, Président de l'Université Coloniale, et le R. P. Charles, qui incarne l'âme même des missions et qui a fondé l'*Aucam*, exalteront l'œuvre des Evangélisateurs du Congo.

Il faut qu'à cette grande journée participent tous les étudiants catholiques. Qu'on ne les voie pas seulement se rassembler lorsqu'il s'agit [illegible]. L'enthousiasme des grandes causes est le plus prenant. Il est bon que l'héroïsme des autres nous émeuve.

Et puis, il y a aussi une question d'amour-propre. Le succès de la Journée des Missions a été confié aux étudiants. Mgr l'Evêque nous a fait confiance. Et il faut encore que les délégués des autres Universités n'aient pas de nous une idée trop moche.

D'ailleurs, toutes ces recommandations sont superflues. Les Liégeois ne sont ni des nouilles ni des imbéciles. En face d'une idée qui en vaut la peine, ils savent réagir. Et la réaction qui s'impose ici, c'est la présence en foule... Mais la foule est composée d'unités, et chaque type qui lit ces lignes est une unité.

Suite de la 1re page.

je leur raconte des histoires. C'est ainsi que je leur explique que si Ford fabriquait en série des souliers à 4 frs 95, les autres fabricants s'empresseraient de changer la mode pour faire remarquer les gens qui portent des souliers Ford et que moi-même je n'oserais pas en porter de peur que me voyant faire des économies, l'"Etat ne diminue mon traitement.

Je leur dis aussi que si un jour ils sont constructeurs et s'ils insèrent dans leurs catalogues des photos de chaudières, ils doivent photographier à côté de celles-ci Peutchet et non pas Braas, parce qu'on pourrait croire qu'ils fabriquent des jouets.

Je leur montre encore les inconvénients qu'il y a pour les étudiants à ne pas venir au cours; d'abord ils doivent emprunter les cahiers de croquis des autres et les recopier pendant le cours de mon collègue Duchesne; ensuite quand ils bloquent le cours, ils jettent un coup d'œil rapide sur les dessins et croient les avoir compris, tandis que ceux qui viennent au cours, après les explications que je donne se rendent parfaitement compte que cela ne vaut pas la peine d'essayer de comprendre.

Mais, excusez-moi, il est midi moins le quart, je vais voir s'il y a assez d'auditeurs pour commencer mon cours ».

Z.

Lundi 23 Février
au HOME MARIE-THÉRÈSE
à 8 1/4 heures

Jacques COPEAU

invité par
Les Compagnons de Saint-Lambert
lira

ANTIGONE

Carte chez Spée-Zélis à 15, 10 et 5 fr.

RECEPTION DU 26 FEVRIER

Ceux qui désirent participer au dîner interuniversitaire du 26, à l'Union, peuvent s'inscrire auprès des camarades: P. Renard et A. Elen (Philo); L. Caprasse et E. Houbar, (Droit); A. Loiseau et Purnode, (Mines); I. Mertès et J. Devos, (Médecine); M. Haulet et P. Clemens, (Sciences).

La carte (12 fr. 50) donne droit au dîner, à la magnifique réception qu'offre l'Union et à une place réservée pour la séance du soir.

CERCLE LUCISTE
pour la bonne presse

Réunion à l'Union

Mercredi 18 Février
à 5 heures

Venez nombreux, amenez-y vos amis

TOUS:
Air: *Une chemise rose.*

Mais personn' ne s'y oppose!
Viens au fait immédiatement.
Dis-nous ce que tu proposes
Et dév'lopp' tes arguments!

BRAAS:
Air: *Un roi de Thulé.*

Il est un endroit reculé
Où l'on devrait mettre en tutelle,
Au régime de la gamelle
Le bloqueur pour mieux l'isoler...

BOURGEOIS:
Air: *La Muette de Portici.*

Tu veux parler d'Saint Léonard...
C'est là qu'il faut les interner
VANDERLINDEN:
Ils y mang'ront des épinards,
DERUYTS:
C'est excellent pour la santé!

DENOEL:
Air: *Malbrouck.*

Pour creuser leurs matières,
Pot-fer-dum! Nom de nom! quelle [affaire!
Pour creuser leurs matières,
Voici c'que j'ai trouvé (*ter*).
DENOEL:
A six cents mètr's sous terre
TOUS:
Pot-fer-dum! nom de nom! quelle [affaire!
DENOEL:
Il faut les embaucher! (*ter*).
DENOEL:
Là, privés d'vos lumières,
TOUS:
Pot-fer-dum! nom de nom! quelle [affaire!
DENOEL:
Là, privés d'vos lumières,
Ils devront bien piocher! (*ter*).

BOURGEOIS:
Air: *J'ai rêvé que j'habitais.*

Pour faciliter la tâche aux bloqueurs,
Car il faut qu'un prof s'attache aux [bloqueurs
Je mettrais sous cloche les meilleurs [des récipiendaires
Car il faut toujours commencer par [les fourrer d'dans
C'est peut-être un jeu dang'reux [pour le cœur
Mais s'ils finiss'nt par claquer « dj'e [n'a'd'queur! »
Et s'ils sont morts au sortir du ré- [cipient d'air
Nous enverrons une botte de fleurs [à leur enterrement!

DERUYTS:
Air: *J'ai fait trois fois le tour du [monde.*

Mais si l'élèv' répèt' sa s'conde
Et qu'en premièr' il ait doublé,
Ne peut-on pas, au bout du compte,
En troisième, l'empêcher d'tripler?

VANDERLINDEN:
Air: *La Veuve Joyeuse.*

Toujours par dévouement
Pour le gouvernement,
En troisièm' comm' en s'conde,
Faut arrêter tout l'monde!
Fauchons!
Bouclons!
Collons!
Mofflons!
Busons!
R'calons!
Voilà notre vraie devise!
Voilà notre vraie mission!

TOUS:
Air: *La Tosca.*

Ah! les buser! Délicieuse ivresse!

LES LIVRES

LE SORTILEGE DES SOUVENIRS

Monsieur Horace van Offel est un écrivain belge. Aussi, quand on prononce son nom dans un groupe d' « intellectuels » ou de « lettrés », les regards et les lèvres interrogent: « Qui? »

Il a cependant écrit, il y a quelques années, un roman qu'on peut placer parmi les meilleurs: « *Les deux Ingénus* ». C'était une histoire charmante et émouvante, une histoire d'amour et de jeunesse. Plus qu'une histoire: un poème.

Ce roman est resté son chef-d'œuvre. Néanmoins, on n'est pas déçu en lisant aujourd'hui son recueil de souvenirs et de contes: « *Le Sortilège des Souvenirs* ». Un charme enveloppant et un jeu mélancolique flotte sur cette œuvre délicate et légère. On trouvera peut-être que l'inquiétude et l'analyse ont trop peu de place dans ce livre. Qu'il nous soit permis de prendre plaisir, quelquefois, à une lecture qui n'est pas tributaire d'André Gide et de Marcel Proust!

Dans un style plus chaud, avec moins d'ironie et plus d'émotion, le « *Sortilège des Souvenirs* » fait penser à certains chapitres du « *Petit Pierre* » d'Anatole France. Ce sont des récits d'enfance et de jeunesse ou de simples contes sans rapport avec la vie de l'écrivain. Ces récits et ces contes vivent d'une façon remarquable. L'auteur emploie, pour les écrire, un style harmonieux et sobre, une phrase douce, caressante, des images vives et expressives. Un style un peu romantique, peut-être, mais gardant beaucoup de mesure et un ton fort juste.

Pour nous parler de son enfance, puis de sa jeunesse, Monsieur van Offel semble avoir repris exactement l'imagination et la pensée du petit garçon et de l'adolescent qu'il a été: « *Mon père était roi et ma mère était fée. Nous habitions un palais entouré de prairies. De nos fenêtres on apercevait les arbres et les lucarnes du château de la Belle au bois dormant.* »

La réalité et le merveilleux se mêlent intimement dans ce livre. On ne sait pas toujours faire le partage, marquer les limites. Les souvenirs sont romancés et les contes ont l'air d'être vécus. Même ceux où l'on voit l'Enfant Jésus et le démon. Quand Notre Seigneur ou Saint Pierre apparaissent, ils ont l'air tout à fait chez eux dans les campagnes des Flandres. Et les miracles ne nous étonnent pas plus dans le Limbourg, en 1890, que sur le lac de Tibériade, en l'An 30.

« *Le Sortilège des Souvenirs* » est plus une œuvre de sentiments qu'une œuvre d'idées. Et ce qui domine, c'est l'impression attristante de la médiocrité incurable où vivent les hommes et de la dureté froide de la nature, c'est le sentiment de la méchanceté et de l'incompréhension qui règnent sur la terre, à toute époque et en tout lieu, c'est la sensation de perpétuel recommencement et d'inutilité dans l'effort.

Tout cela nous est montré dans de petites choses, à propos de détails. Ce sera, par exemple, l'histoire banale du chat qui d'un coup de griffe change un oiseau plein de vie en un lamentable petit cadavre. Mais alors, il y aura cette scène entre l'écrivain, sa femme et Gypsie, la chatte meurtrière:

— *Elle voyait bien que nous ne savions que faire de l'oiseau mort Alors elle nous regarda fixement avec ses beaux yeux, ses yeux ensorceleurs de femme câline, d'enfant gâté. Elle avait l'air de murmurer d'une voix insidieuse:*

— *Va, va, donnez-le moi... Que vous êtes bêtes tous les deux!*

— *Non, tu ne l'auras pas!*

— *Mais si... Que d'histoires pour une souris à plumes!*

— *Ah! non, non! s'écria ma femme d'une voix déjà plus faible, non, elle ne l'aura pas. Je préfère..... Faut-il le lui donner?*

Alors le perfide Gypsie s'en prit à moi. Une ombre caressante, douce, oh! douce, traversa l'or de ses prunelles. Un râle suppliant sortit de sa gorge, et elle tendit vers moi son masque de démon fourbe et délicieux.

— *Va, donne-le-lui, dis-je. Elle en a tant envie...*

Et c'est, à peine effleuré, le triomphe du mal et de la matière sur l'idéal et la bonté!

Monsieur van Offel chante aussi les amours qui fuient, les enfants qui meurent, les hommes qui ne se comprennent pas, les saints qui échouent dans leur œuvre de bonté.

Voici l'épilogue tragique d'une partie de patinage:

« *Devant moi, le fossé, la glace, le trou et, au milieu du trou plein d'eau noire, les sabots neufs, flottant à la surface.* »

Çà et là, cependant, quelques notes plus gaies, un esprit aigu et fin, un trait rapidement lancé. Au chevalier que sa femme abandonne pour un dragon à sept têtes: « *En attendant, console-toi. Tu n'as qu'une tête, ton rival en a sept.* » Sur certaine querelle d'actualité: « *Les uns voulaient s'exprimer en thiois, les autres en français. En vérité ils parlaient tous le belge et ne s'en doutaient pas...* »

J'ignore quelle langue parle Monsieur van Offel. En tout cas, il écrit un français fort aimable et très correct. « *Le Sortilège des Souvenirs* » est un livre charmant.

E. MERSCH.

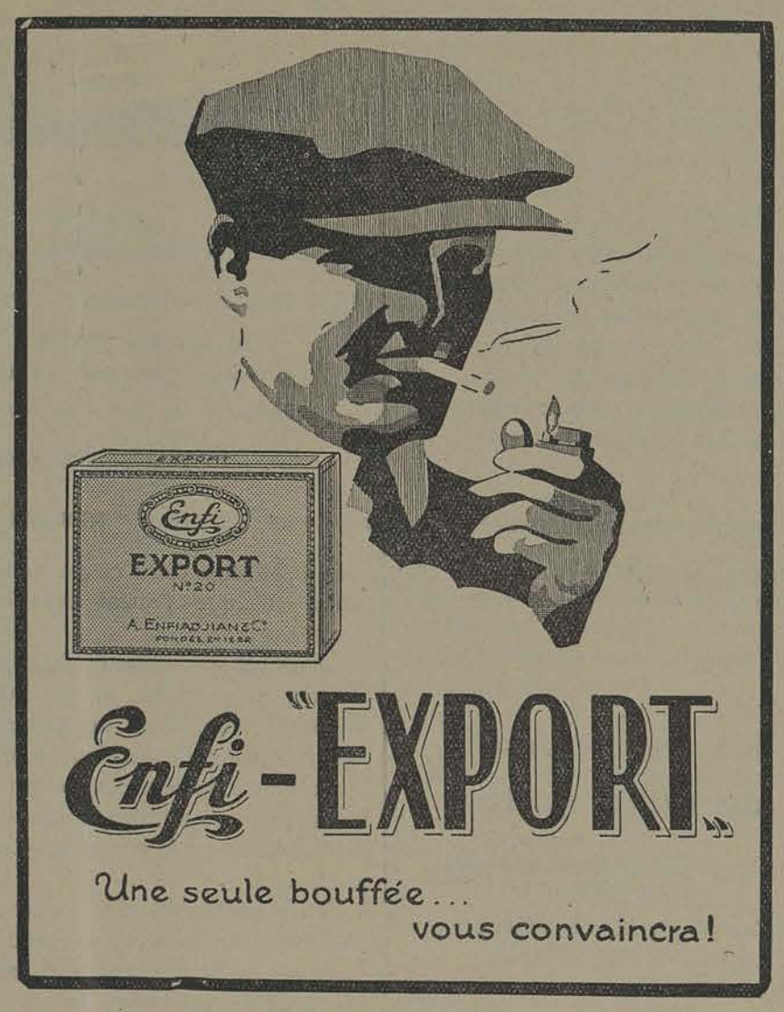
CHEZ LES COMPAGNONS DE St LAMBERT

Le jeudi 5 février, le Cercle des Compagnons de Saint-Lambert se réunit pour entendre Jean de Coune faire lecture d'une œuvre dramatique de longue haleine qu'il composa pour les Compagnons: Sainte Jeanne et le Mauvais Seigneur ». Ecrit en alexandrins harmonieux et faciles, ce poème en un prologue et trois actes se déroule autour d'un sujet très captivant. Le martyre de Jeanne d'Arc a ému un trouvère qui en fut le témoin, et qui traduisit son émotion dans une ballade bien enlevée. Cette ballade sera plus tard l'occasion inattendue dont se servira la grâce pour opérer brusquement dans le cœur d'un Seigneur barbare entré dans une abbaye dans le dessein de la détruire. Si la leçon du drame est le bénéfice de la grâce, la poésie du drame est que la grâce se soit servie d'une ballade et d'un trouvère. Quelques caractères de moines sont très bien campés. L'allure générale de la pièce est plutôt celle d'un mystère, et la majestueuse lenteur de l'action n'est peut-être pas suffisamment étoffée dans l'ensemble. C'est le seul reproche qu'on puisse faire à cette œuvre tenace et réusise. Si l'on songe que cette œuvre est un début, que n'est-elle pas en droit de faire attendre?

Huit jours après, les Compagnons de Saint-Lambert ont eu l'honneur chez M. le Professeur Nève de Mévergnies, leur président, d'être présentés à S. A. R. le Comte de Paris, et d'interpréter devant lui « Les Grands Garçons » de Géraldy.

G. & V. BAGE
Rue Saint Laurent, 166 - Liége
CHAUSSURES

Pour vos disques...
MUSICA
Pour un phono...
MUSICA
MUSICA
9, rue Vinave d'Ile, Liége



A DEUX PAS DE L'UNIVERSITE
PAPETERIE
PRINTING Co
ARTICLES DE CHOIX
PRIX TRES AVANTAGEUX
PLACE DU 20 AOUT 22 (FACE A L'UNIVERSITE)

ROSIERS
SOUPERT & NOTTING
à LUXEMBOURG (Grand-Duché)
Les plus renommés du monde
Constant SOUPERT Succ.
Catal. ill. franco s. demande — Maison fondée en 1855

La Maison du Stylo
Rue des Dominicains, 9
Un choix énorme
Rien que du bon
Tout est garanti
Et en confiance
Prix minima imposés
5 o/o strictement réservés a MM. les Etudiants

MEUBLES DE BUREAUX
FAUTEUILS-CLUBS — DIVANS
Maison A. DUVIVIER
4, Rue Velbruck — LIEGE

APPAREILS PHOTO
Maison E. VERDIN
59, rue des Clarisses
Travaux pour amateurs

Larroque et Bovy
CHEMISERIE — CHAPELLERIE
Rue de la Régence. 21
LIEGE

Tous les ustensiles de quincaillerie
Tous les accessoires d'autos, motos, vélos
MAISON
FONDER-BURNET
ANCIENNE - SERIEUSE - REPUTEE
Rue des Dominicains
et rue du Pont-d'Ile
Téléphone: 10845 *et* 10813

Pharmacie Vivario
50, rue de l'Université, Liége, Tél. 131.60
— — EAUX MINERALES — —
Pansements antiseptiques - Accessoires

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, rue des Clarisses, LIEGE

CH. DE LANNOIS
CHEMISIER BONNETIER
Rue de Fétinne, 23.
Téléphone: 16242

La Reine des Portatives
La plus petite,
La plus légère,
Les plus jolies teintes
La plus belle écriture
2250 frs Payable en 20 mois
Remise personnelle confidentielle à MM. les étudiants
M. HEENS, 9, r. des Dominicains

Les bruits de la FAMA

—

Raphaéliste pour le moins!

L'abbé X..., chanoine au Métropolitain de Paris.

(M. Magnette).

Trésor...I.J.nal!

I. J. Dessain vient de donner sa démission de trésorier de l'Union, sous le prétexte qu'il ne pouvait pas cumuler avec ce même poste à l'Ecole Saint-Christophe.

Une bien bonne blague à Louvain!

Un libraire de la ville, assez mal luné, desservait *l'Avant-Garde* à coups d'injures, en se faisant surtout le champion de petits canards morts-nés glaireux d'une bave enfantine. Pour se venger, *l'Avant-Garde* lança une feuille similaire, qu'elle intitula *l'Eclat de Rire* et qui tapait à tours de bras très spirituels contre ses propres auteurs. Le libraire la vendait avec enthousiasme, cédant ses n°° pour rien, triomphant avec insolence. Le commissaire de police et lui hurlaient que Moureau était par terre. Mais, le soir même, quand le fin mot de l'histoire fut éventé, le pauvre libraire ridiculisé tirait une tête... de turc!

Dans notre prochain n°.

Nous publierons in-extenso le texte de la bouffonnerie transhistorique qui occupe une grande partie de la scène, au 3e acte de la Revue, et qui est baptisée « L'Etudiant à travers les sages ».

A toute extrémité!

« Il nous reste le vagabondage, la mendicité, et la prostitution ».

(M. Braas).

Croirait-on.

On a rapporté qu'Albert Philippart avait lancé deux grains de maïs mercredi soir, dans la salle du Hôme.

Rectification.

Des langues mal avisées ont raconté qu'Emile Detroz, docteur en sciences nombreuses et non-occultes, avait été vexé de ce qu'on parlât trop peu de lui dans la Revue.

Ces allégations sont mensongères. Nous actons bien volontiers.

FUMEZ

Boule Nationale

la cigarette incomparable.

Voulez-vous pour vos livres une reliure élégante et peu coûteuse?

Adressez-vous à l'UNION où Monsieur BORGUET met à votre disposition ses talents de relieur.

Etudiants ! !
Pourquoi payer vos cigarettes, tabacs et cigares au prix fort, quand vous pouvez avoir de fortes réductions à la Maison
Gustave HILDEBRAND
Rue du Pont-d'Avroy, 35
Rue Chaussée des Prés, 28

SALON DE COIFFURE
Dames *Messieurs*
Maison BIHIN
Rue André Dumont, 14

Maison RENAUD
SOCIETE ANONYME
Rue de la Cathédrale, 81
Rue de l'Université, 26
CHEMISES POUR HOMMES
BONNETERIES, COLS — CRAVATES

Imprimerie Lithographie Papeterie
Maison Ch. BARE
27, Passage Lemonnier, LIEGE
Spécialité de Cartes de visite
Articles pour dessin.
Tout pour le Cotillon

Papeterie Centrale
Rue Vinave d'Ile — LIEGE
Cahiers — Articles de dessin — Compas de précision — Porte-plumes Réservoirs — Règles à calculs. — etc.
Spécialité de carnets et cahiers à feuilles mobiles — Papier à chiffrer blanc ou quadrillé

SALEE ET TAZIAUX
Electricité
Place St. Jacques, LIEGE

POELES — CUISINIERES
LISSOIR
Place St. Barthélemy

TIREZ LA
LEGIA
LA MEILLEURE CARTOUCHE DE CHASSE

Pour vos travaux photographiques,
ADRESSEZ-VOUS A LA
Maison Ernest GOURDINNE
29, Boulevard d'Avroy
ATELIER DE POSE AU 1er ETAGE
Tous les appareils et produits Kodak

POUR VOS TRAVAUX DE COPIE
Adressez-vous à
Mlle COLLETTE
4, RUE DE XHOVEMONT.
Téléphone 11508

A LA BOTTE VERTE
Chaussures Hommes, Dames et Enfants
Charles MOREAU
Successeur: E. PAULUS-MOREAU
Rue Saint-Séverin, 31 - 33 LIEGE

Où irons-nous ce matin?
AU PASSAGE
Brasserie Luxembourgeoise
Félix WYARD-EVRARD
Bières spéciales
HENRI FUNCK ET ARTOIS
VINS DE LA MAISON ROSOUX
BUFFET FROID

5 pour cent
de réduction à MM. les Etudiants sur présentation de ce bon.
Maison PURAYE
61, rue Cathédrale, LIEGE
(enface église St-Denis).
Lunetterie, Optique, Exécution rapide des ordonnances de MM. les oculistes. Réparations — travail soigné.

Comptoir DENIS
SOCIETE ANONYME
3, Rue des Dominicains
LIEGE
Gestion de fortunes
Etudie .. Enseigne .. Renseigne

Camarade...
Pourquoi jeter ton chapeau usagé?
Pour quelques francs, il sera remis à neuf chez
DEFRAIGNE ET JAMBLIN
29, Rue Féronstrée, 29
LIEGE
Télé. 155 13
Casquettes, Calottes, Bérets, Insignes.
Coiffures et Accessoires pour Militaires.
Chapeaux de Scouts et accessoires.

Maison MAGNETTE
Passage Lemonnier, 8, Liége
Maroquinerie, Serviettes et pochettes
Décorations de tous pays
Insignes et brassards pour sociétés
Médailles Sport

Pour être élégamment vêtu sans trop écorner votre budget adressez-vous à la Maison
AUX ECONOMES
Coin des rues Léopold et de la Cité
LIEGE
Spécialité de vêtements de sports
Vêtements de Chauffeurs
Vêtements coloniaux, etc.
Téléphone 13891

POULES
GRAINS, FARINE, PATES
COMPTOIR INTERNATIONAL D'AVICULTURE et D'ELEVAGE
A. LAMBOTTE-LONAY
11, rue du Pot d'Or, Téléphone 10061
17, rue Bonne Fortune, Téléphone 12171
Remise à domicile par camions à Liége et environs.

Grand choix en toutes espèces de
COIFFURES POUR MESSIEURS.
DAMES ET ENFANTS
Chapellerie DESFRANÇOIS
2, Rue Léopold, LIEGE

POUR VOS PLANTES ET FLEURS
Maison STRAPS
Téléphonez au 10278
GRAINES ET PLANTES
87, rue d'Amercœur, 87, LIEGE

Société Anonyme des
Etablissements H. V. L.
(Ancienne Maison LAOUREUX et Cie)
24, Rue des Carmes — LIEGE
Installations complètes de laboratoires scientifiques et industriels
Prix spéciaux pour Etudiants !

LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT.
Gagnez-en en faisant copier vos cours à la
MAISON SPECIALISTE
S. DAWIRS
Rue André Dumont, 23 — Téléphone 16419
Travail soigné — Prix modéré — Livraison rapide

CASQUETTES D'ETUDIANTS
INSIGNES
L. DEVILLEZ
Passage Lemonnier, 30, LIEGE
Téléphone: 14373.

I. BUISSERET
OPTICIEN
19, rue des Clarisses, LIEGE

Camarades lisez
LE VINGTIEME SIECLE
Le Dimanche : XXe littéraire et artistique

Feuilleton du *Vaillant*. N° 15.

La vengeance du cul-de-jatte

Grand roman d'aventures tragiques et bidonnantes.

Par MAURICE LE ROUX et GASTON LE BLANC.

Droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous journaux y compris la *Libre Belgique* (1).

CHAPITRE XI

NEW-YORK

— Si on faisait une revue, proposa Vanderlinden; moi j'imiterais bien André de Kerckhove.

C'est cela, dit Riflard: Désiré composera un texte en vers et moi je ferai le cul-de-jatte. Il n'y en a pas beaucoup dans ce pays-ci, et je suis sûr que j'aurai beaucoup de succès.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Le soir même, la première séance eut lieu. Vanderlinden obtint un succès mérité en imitant de Kerckhove en Pélerinage à Lourdes. La collecte qu'il fit parmi les auditeurs après avoir exécuté son « Ave » rapporta deux dollars.

Vu le succès de cette « première », le lendemain tous les panneaux d'affichage de la ville étaient couverts de grandes réclames annonçant la grande revue des « Trois Vaillants »

Unis vers

Cité Ardente »

sous le haut patronage de Monsieur le Président Hoover et d'Al Capone.

Salle comble tous les jours.

Vanderlinden ayant enfin trouvé sa voie se surpassait.

Anatole Riflard jouait les rôles pour lesquels il fallait un cul-de-jatte. Désiré soufflait.

Au bout de quelques jours le compte Vanderlinden - Weyergans - Riflard à la Bank of New-York dépassait 150.000 dollars.

N'eût été la prohibition, les trois anciens ennemis réconciliés eussent attrapé des cuites tous les jours.

CHAPITRE XII.

CELUI QU'ON N'ATTENDAIT PLUS.

Aussitôt débarqué à New-York, le Recteur, après avoir chaleureusement remercié le capitaine de la Frégate la Belle Poule, se rendit à l'Ambassade de Belgique. Là, pas de nouvelles des fugitifs. Pendant les jours qui suivirent, Monsieur Duesberg (Jules) fit tous les commissariats de police et toutes les agences de renseignements.

Il ne recueillit pas le moindre indice et son inquiétude croissait de jour en jour. En désespoir de cause, il câbla sa détresse à Loufock Holmes. La réponse qu'il reçut ne laissa pas de le surprendre. « Adressez-vous au Président Hoover de 2 à 4 h., samedi excepté ».

Le lendemain étant un samedi, le Recteur dût attendre jusqu'au Lundi avant de se rendre à la Maison Blanche. Le Président l'accueillit avec ces paroles: « Vous n'êtes pas un inconnu pour moi, Monsieur le Recteur. Mon jeune ami Anatole Riflard m'a souvent parlé de vous, et hier encore Herman m'a fait de vous un éloge enthousiaste. »

» Comment, répond Monsieur Duesberg (Jules) tout à fait interloqué, vous les connaissez; voilà huit jours que je les cherche dans New-York, et la police n'a pu me donner aucun renseignement à leur sujet.

» C'est évident, répondit le Président, ma police ne s'occupe que des malfaiteurs et je ne crois pas qu'on puisse ainsi juger ce charmant trio. Ce qui m'étonne c'est que vous n'ayez pas entendu parler d'eux. Depuis huit jours toute la ville assiste à leur magnifique revue. Je les estime vraiment beaucoup tous trois et je ne vous étonnerai probablement pas en annonçant sous le sceau du secret qu'Anatole est officieusement fiancé à la plus jeune de mes filles. Il n'a pas, je le veux bien, un physique très avantageux, mais tous les grades qu'il a conquis à l'Université de Liége prouvent qu'il a une grande culture qu'on pourra exploiter. »

Le recteur était tellement abasourdi de cette révélation qu'il ne songea même pas à féliciter le Président Hoover. Il s'apprêtait à s'en retourner à son hôtel, lorsqu'il vit entrer Vanderlinden habillé en gentleman.

Maurice LE ROUX.
Gaston LE BLANC.

La suite au prochain numéro.

(1) S'adresser pour traiter au rédac. chef du *Vaillant*, 13, Rue Sœurs-de-Hasque.

J. U. C. F.

La prochaine réunion du Cercle d'Etudes aura lieu vendredi prochain 20 février.

La première séance a été très animée et fort intéressante.

Celles qui, nombreuses, y assistèrent vous le diront. Venez toutes vendredi; à 6 heures précises, à l'Union.

On continuera à étudier la Question de la Providence.

PRINTING C°, s. a. Liége.

Camarades... Venez tous prendre vos repas à l'UNION où la sympathique Madame BORGUET, pour un prix modéré, vous servira en quantité les excellents mets de sa cuisine bourgeoise